

4^e Année N° 196

Le Numéro: 30 centimes

Dimanche 21 Octobre 1906

5 Charbonniers

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION
6 & 8
Rue du Louvre
PARIS



ABONNEMENTS

Un an... 16 fr.
Six mois... 9 fr.

ÉTRANGER

Un an... 22 fr.
Six mois... 12 fr.

Yolande
Yris

Réclamer, le 25 Octobre, chez tous les Libraires, Marchands de journaux et dans les Gares, le NUMÉRO SPÉCIMEN de QUI LIT RIT distribué GRATUITEMENT

UN reportage sensationnel par **JO** et **JOSETTE**, les plus jeunes reporters du monde entier. Dessins de **PRÉJELAN**. **QUI LIT RIT**

DEUX chroniques, l'une de **FRED**, l'autre de **MIETTE**, les plus jeunes chroniqueurs du monde entier. **LE PLUS**

TROIS formes d'interprétation de l'esprit français par le crayon, par la plume et par le pinceau. **GRAND**

QUATRE grandes pages en couleurs signées par les plus grands humoristes français : **JOURNAL**
PRÉJELAN, MIRANDE, GERBAULT, HUARD, etc., etc.

CINQ ANS DE **BAHUT**, mémoires du jeune **Hérald** André, reporter, illustrés par **H. MIRANDE**. **AMUSANT**

SIX mètres de récréations pour les jeux et pour l'esprit. **DU MONDE**

SEPT jours de distractions et d'amusement par semaine. **ENTIER**

HUIT grandes pages de texte et d'illustrations en noir ou en couleur. **8 GRANDES**

NEUF comme idées, comme format et comme présentation. **PAGES**

DIX centimes le Numéro, dans les Gares, chez tous les Libraires et Marchands de journaux. **DONT**

CENT dessins et plus chaque semaine. Nouvelles, romans d'aventures, concours et jeux d'esprit. **4 EN COULEURS**

CINQ CENTS prix pour le grand Concours : « QUE FERIEZ-VOUS A LEUR PLACE ? » **SERA**

MILLE variétés plus curieuses et plus intéressantes les unes que les autres. **LE BONHEUR**

CINQ MILLE francs de Prix en espèces. **DES ENFANTS**

UN MILLION de familles attendent l'apparition de **QUI LIT RIT** **ET LA JOIE**

TROIS MILLIONS de lecteurs la semaine prochaine avec le N° SPÉCIMEN GRATUIT **DES PARENTS**

MADAME CHRYSANTHÈME



Yolande Yris

Paroles de **MORTREUIL et WILLI** Interprétée par **YOLANDE YRIS** Musique de **CH. BOREL-CLERG**
 au JARDIN DE PARIS

Mouv^t de valse modéré

PIANO *ff*

§ Moderato.

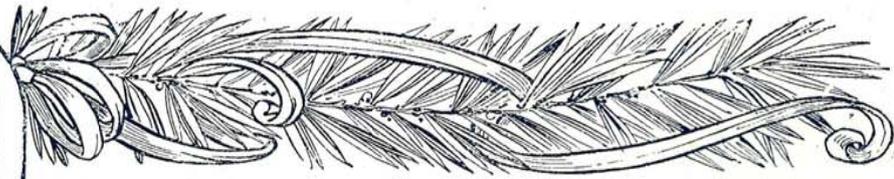
pp con sordine.

Au pays du soleil levant, Ce Japon magique où l'on aime Vivait une charmante enfant que l'on appelait Chrysan - thè - me

Un matin un bel of. fi. crier Vint en at. taché de la Fran ce Tous deux s'éprirent d'amitié, Puisse-àimer en ta. vec vio. len. ce



Il faut nous dire adieu, ma mie.

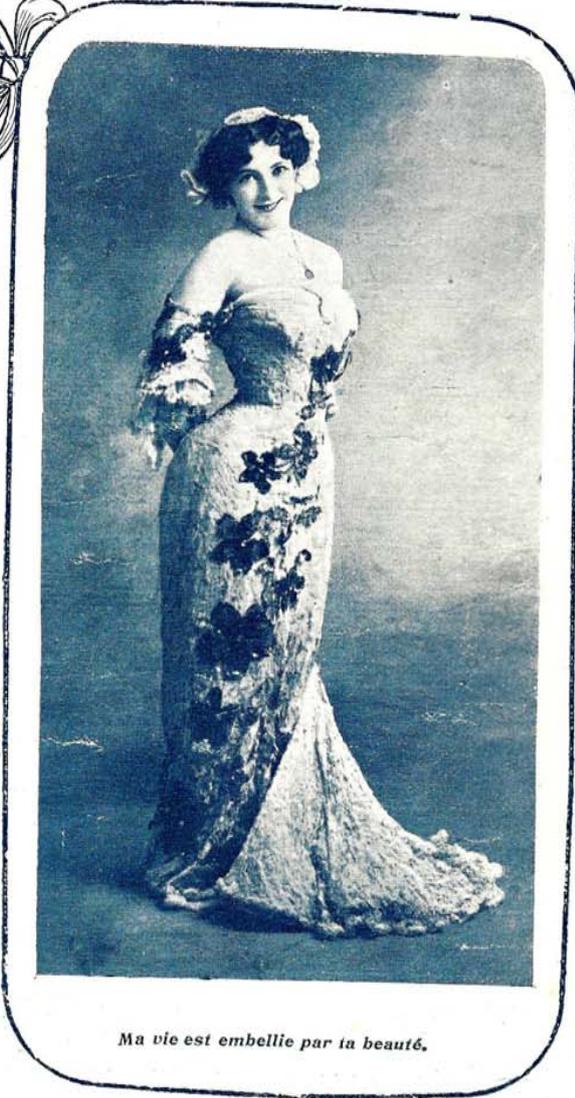
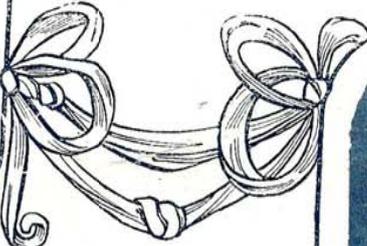


Quand son amoureux la voyait Tendrement il lui murmurait. —

Valse lente.
Dolce espressivo

O Chrysan.thè me. Ma fleur d'amour C'est toi que j'ai me Et pour toujours!

Valse lente.
Dolcissimo.



Ma vie est embellie par ta beauté.

Par toi ma vie e Comme un é. té Est em. bel li. e Par ta beau té

Cres. cen do.

O Chrysan. thè me, Ma fleur d'amour, C'est toi que j'ai me Ma Chrysan

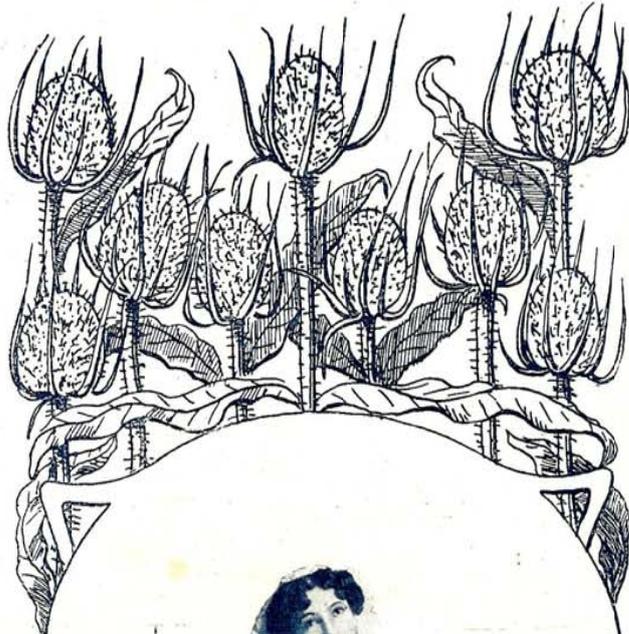
thè me!

II

Ils échangèrent des serments,
Dévorés par la même flamme,
Sans se soucier des tourments,
Qui trop souvent déchirent l'âme.
Dans leur beau ciel jamais de pleurs,
De querelles, de jours moroses,
Car leur rêve était fait de fleurs,
De baisers et de songes roses.
Quand son amoureux la voyait,
Dans un soupir il lui chantait :

REFRAIN

O Chrysanthème,
Ma fleur d'amour,
C'est toi que j'aime,
Et pour toujours !
Mon cœur s'élève,
Vers ta beauté,
Par toi je rêve,
La volupté.
O Chrysanthème,
Ma fleur d'amour,
C'est toi que j'aime,
O Chrysanthème !

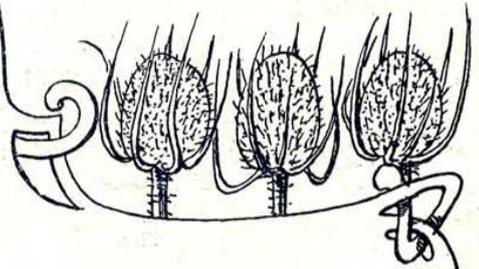
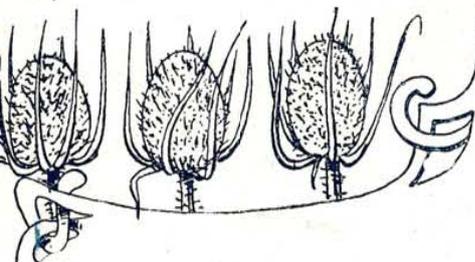


III

L'officier lui dit un beau jour :
« Il faut nous dire adieu, ma mie,
Fini notre roman d'amour,
Je retourne dans ma patrie... »
Quand Chrysanthème vit, le soir,
Le bateau partir pour la France,
L'enfant agita son mouchoir,
Souriant, malgré sa souffrance.
Pendant que le bateau fuyait,
De loin l'amoureux lui chantait :

REFRAIN

O Chrysanthème,
Ma fleur d'amour,
C'est toi que j'aime,
Et pour toujours !
Adieu, ma mie,
Point de rancœurs,
Souvent la vie,
Brise les cœurs.
O Chrysanthème,
Jusqu'au retour,
C'est toi que j'aime,
Ma Chrysanthème !



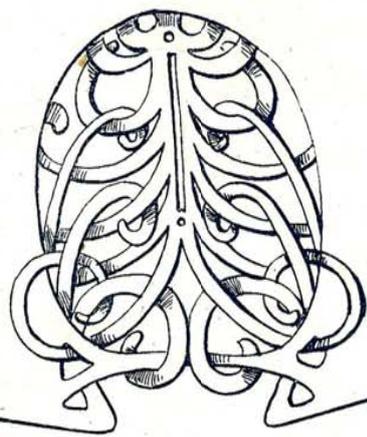
O chrysanthème,
O fleur d'amour.



Par toi je rêve.



Car leur rêve était fait de fleurs.



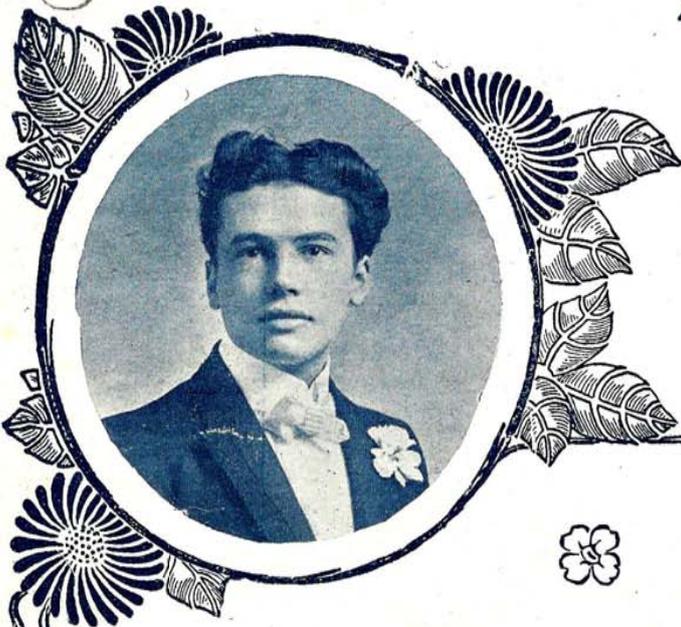
Dans ma Folie

CHANSON

Paroles de
E. PERRIN

Musique de
G. KRIER

Créée par **CAMBARDIE**
au **PETIT-CASINO**



CHANT

Fl. Hautb Cl
Andante
2^d Vn Alto
Pizz.

PIANO

1^{rs} Vns
Cello: Bas. *mf*

Rall. *louré* Elle

est trop belle ma Fan- chon, — Je crains toujours qu'elle me quit-te D'y penser j'en perds la rai- son, Pour oublier buvons bien.

2^d Vn Alto
Fl. Cl. Hautb.

p Cello 1^{rs} Vns

vi-te Gar- je voudrais quand je suis gris — Cre-ver tes yeux belle maî- tres- se, A- voir pour toi haïe et mé- pris Je t'aime

REFRAIN
louré.

trop! Viens chère i- vresse Ver- sez Ver- sez Ver- sez — Ver- sez versez moi du vin Je veux no- yer mon chagrin — Ver.

Suivez. *Rall.* *mf* *p*

Rires

sez-le jusqu'à la li... En le buvant Fanchon je crois Que c'est toutton sang que je bois... Fl. Hautb. Cl. Dans ma fo... lie!

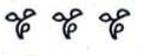
p *f* *p* *Cres.* *cen* *do* *cuiv.* *Quat.* *f* *Cymb.* *pp*

Alto Cello Cl. Basson. Pizz.



II

Oui, je voudrais crever tes yeux,
Tes yeux qui te rendent trop belle,
Qui t'attirent tant d'amoureux,
Qui me font perdre la cervelle;
Et je serais heureux alors,
Tu ne verrais plus mon visage,
Moi je contemplerai ton corps...
Et tu m'aimerais davantage!



Elle est trop belle, ma Fanchon !



III

Si mon visage te déplaît,
Mon être est rempli de tendresses,
Pour toi, Fanchon, s'il le fallait,
Je ferais des lâches bassesses...
Oui mais... à moi seul tu seras !
Pour le croire, buvons encore...
Mais j'ai peur que s'arme mon bras,
Pour te tuer tant je t'adore.



Pour devenir l'assassin
de ma Fanchon si jolie.



Je serais heureux alors.
Et tu m'aimerais davantage.

DERNIER REFRAIN

Versez ! Versez ! Versez !
Versez, versez-moi du vin.
(Avec rage)
Pour devenir l'assassin
(avec tendresse)
De ma Fanchon si jolie...
(comme en une vision)
Je crois voir se dresser là-haut,
(comme en une vision)
Pour moi le sinistre échafaud,
(avec des rires et des larmes)
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Dans ma folie !...

PLAGES D'AMOUR

Paroles de
ERNEST DUMONTMusique de
EUGÈNE GAVELChansonnette créée par JANE DUTIEL
à la CIGALE

Allegro

PIANO

mf *crps* *cen* *do*

Canon, Canon

ff

Apres le Grand Prix, selon l'usage Nos bons Parisiens mett'nt comme un' cage

A s'trotter bien vite Pour aller de suite Chercher l'libreair Au bord d'la mer; Avant de quitter la capi-tale

Ils enfouissent au fond de leur male Chiffons et toilettes Chapeaux et liquettes Puis les'la devant le flota.

REFRAIN

mer Ah! vraiment, le vrai pa-radis, Sans am ba ge, C'est, j' ga.

ge Comme un rêve mais un rêve ex-quis Pas-ser tout l'é- té sur un pla ge.

II

Qu'on soit femm'mariée ou bien cocotte,
 Au bord d'la mer, l'amour asticote,
 L'air salin fait vivre,
 Le soleil enivre
 Et donne au cœur
 Un'noble ardeur;
 Et si l'amant ou l'mari, sévères,
 Doiv'nt aller à Paris pour affaires,
 On voit la p'tit'femme,

De la joie plein l'âme,
 Les mener au train, d'un air vainqueur.

REFRAIN

Pour les femm's, le vrai paradis,
 Rester seules,
 Pas bégueules,
 Fair'cocus amants et maris,
 Ah! c'que c'est chouette, oh! mes aïeules!

III

Messieurs les Anglais et leurs Anglaises
 Au casino vont prendre leurs aises,
 Et des p'tits ménages
 Ouiss'nt les bavardages;
 Dans leur smoking,
 S'écri'nt : « Shoking! »
 Et chacun fait sa p'tite harangue.
 C'est une vraie confusion des langues,
 Et l'désir dans l'âme,
 Chacun d'mande un'femme,
 En disant : « Zut, pour les plum-pudding! »

REFRAIN

Faut avoir, je l'avoue franch'ment,
 Sans battage,
 Du courage,
 Pour rester vertueux, vraiment,
 Quand on pass' l'été sur un' plage.

IV

Mém' quand il fait mauvais, c'est un rêve,
 Si l'soleil lui-mém' se met en grève,
 L'vent souffle en tempête
 C'est encor plus chouette,
 Soui'vant jupons
 Et cotillons!
 Si vous lorgnez p'tit's femm's et p'tit s misées
 Vous f'erez gratis un voyage en Suisse,
 Malgré tout, heureuses,
 Ell's diront, joyeuses :
 « Zut! c'est pas mon père et allez donc! »

REFRAIN

Bref, qu'il pleuve ou qu'il fass' soleil,
 Ça vaut, je gage,
 Le voyage,
 C'est un rêv' d'amour sans pareil
 De passer l'été sur un' plage.





RENÉ LE GENTIL



L'APPENDICITE

Chanson inédite

Paroles de **RENÉ LE GENTIL**  Musique de **GEORGES KRIER**

Créée par **RENÉ LE GENTIL**
aux **QUAT'-Z'-ARTS**

Allegro

CHANT

PIANO

mf *Rall.* *pp* Depuis

quelques temps grands dieux On en - tend par tout en

France Et mé - me dans d'autres lieux Par - ler d'un nou - vell' souf - france Un nouveau flé - au guett' le genre hu -

- main Pa - rait qu'on tré - passe en un tour - de main Tout comme au Ma - roc les morts vont très vi - te Depuis qu'on peut

jour del'appen - di - ci - te C'est presque aussi grav' que le cho - lé - ra Hélas on n'sait pas quand ça s'en - ra



Un nouveau fléau guette le genre humain.

I

Depuis quelque temps, grands dieux !
On entend partout en France,
Et même dans d'autres lieux,
Parler d'un'e novell'e souffrance,
Un nouveau fléau guett' le genre humain ;
Paraît qu'on trépassé en un tour de main,
Tout comme au Maroc les morts vont très vite,
Depuis qu'on peut jouir de l'appendicite.
C'est presque aussi grave que le choléra,
Hélas ! on n' sait pas quand ça s'en ira !

II

Grâce à ce nouveau danger,
Le chirurgien nous transperce ;
Si l'on n'est pas soulagé
Ça fait marcher son commerce, [la chair,
Car c' n'est pas pour rien qu'il nous fouill'
Mais presque toujours ça coûte très cher.
Aussi grâce à lui qu'ell' que soit la cause,
Nous avons en moins toujours quelque chose,
Car si notre mal n'est pas délogé,
C'est d' notr' port'-monnaie qu'on s' [trouv' soulagé ! !

III

Or depuis l'apparition
D'cette infirmité en ite,
Tout l' mond' c'est d' la suggestion,
Ressent ce mal insolite.
Chacun, convaincu, s' sent un p'tit boyau,
Long comme un hareng, dur comme un [noyau.
Le moindre aliment l'énerve, l'irrite ;
Pour la plus p'tit' chos' le boyau s'agite,
Alors on veut s' faire opérer sans r'tard,
Tout comm' la brav' femm' au fameux lézard !



IV

Sitôt la révélation
D' cett' terrible maladie,
On nous fait l'opération
D' la partie endolorie,
Et mêm' quelquefois, moyen radical
Pour qui n' reste plus rien de votre mal,
Histoïr' d'enlever votre parasite,
On vous tue avec votre appendicite.
« C'est, dit l' chirurgien, le meilleur moyen
De s' débarrasser d' ce sal' citoyen ! »



Le médecin nous commande de ne plus boire que de l'eau.

V

On sait que ce triste mal
S'attrap' facil'ment, en somme,
Et vient chez tout animal,
Auvergnat, femme ou bien homme ;
Mais on dit qu' les dam's du quartier Bréda,
Beaucoup plus qu' les aut's en, souffrent [oui-dà,
Car on leur pos' tant de lapins ; on cite
Qu' c'est pour ça qu'elles ont tout' l'ap- [pen-dicite !
C'est très ennuyant car dans leur métier,
Quand on ferm' boutiqu' ça ne va qu'à [moitié !

VI

Pour éviter ce fléau,
La méd'cine nous recommande
De ne plus boïr' que de l'eau,
De ne plus manger de viande,
Pour bien se porter il n' faut plus fumer,
Défens' de marcher, défense d'aimer,
En un mot plus rien de c' qui fait la vie.
Histoire de prévenir cett' grav' maladie.
Grâce à ce régime des gens plein d' santé,
Sont morts en peu d' temps pour mieux [l'éviter !

La jolie Meunière

Paroles de
PIERRE D'AMOR

Musique de
JOEL TISKAN

Chansonnette créée par Mlle GUÉTHARY

PIANO

All.^{to} Moderato

La - has, au bord d'u-ne ri-vière, Est
sui-vez. p

un pe-tit mou lin Où vit u-ne jo-li, meu-

nière Plus fraîche qu'un ma-tin Simple-ment ve-tu de fu-tai-ne Quand re-vient le prin-temps Ell' met à son bonnet de

REFRAIN

lal au Des brins de li-las blancs. Prends gard' jo-li' meu-nière, A ton lé-ger ben-net Le long de la ri-

Pour les couplets

Pour finir.

vier Le vent l'empor-te rait.



IV
Depuis, ell'fut moins intraitabl'
Pour tous ses amoureux ;
Un soir, ell'donna, et aritabl',
Ses lèvres à l'un d'eux.
Ce soir-là, par hasard, la brise,
En s'élevant soudain,
Emporta le bonnet de Lise,
Au-dessus du moulin.

DERNIER REFRAIN

Et Lise, la meunièr',
Aussi bell'sans bonnet,
S'en va retrouver Pierre
Quand le jour disparaît.

II
Et, sous le charm'de la meunièr',
Les garçons d'alentour
Auraient donné tout pour lui plair',
Tout pour un peu d'amour.
Ell'promettait, toujours rièuse,
Ce qu'on lui demandait.
Mais, de natur'très oublieuse,
Jamais ell' ne tenait.

AU REFRAIN

III
Un jour, le long de la rivièr',
Cupidon s'exerçait,
Quand vint à passer la meunièr',
Si bell'sous son bonnet.
Une flèch'blessa la pauvette,
Qui, touché, légèr'ment,
Sentit, dans son cœur de fillette,
Un petit picot'ment.

AU REFRAIN



SI T'Y VAS

Chansonnette comique

Paroles de
Paul AGNÈS

Musique de
Désiré BERNIAUX



❀ ❀ Créée par **SENGA** ❀ ❀

M^{te} de Marche

pp

GODA

PIANO

p

pp

Timb.

Canon

f

L'au-tre jour Billau-do Me dit:vieuxcama.rade Si tu leveux tantôt. Nous irons en bal_lade A_lors je lui ré-

REFRAIN.

ponda d'te quitt' pas d'un'se.melle Que tu aillesauda.pon Oubien jus.qu'à Gre.nelle Si t'y vas

Score for piano and voice. The piano part includes a march section with dynamics like pp, p, and f, and a canon section. The vocal line includes lyrics in French. The piece concludes with a refrain.

effet comique 1^{er} sifflez 2^e al Goda

— Moi, j'y vas, — S't'y vas pas — d'y vas pas — Or y m'dit — Allons-y — Nous y'allirr' — Moiz' aussirr'.

II

Arrivés su'l'boul'vard,
 Billaudo, pris d'colique,
 Me dit : « Faut qu'j'aill' quéqu' part,
 Faire de la politique. »
 Alors je lui répons :
 « C'est le m'lon qui digère,
 J'comprends ta position,
 Quoique j'n'ai rien à faire. »

III

Billaudo dit : « Courons
 Après cett' bell'petite,
 Qui va dans un'maison,
 Exprès pour les presbytes.
 — Press'quoi, que j'lui répons,
 Tu caus'qu'un vieux tu aimes,
 Et t'es qu'un vieux cochon,
 Mais ça n'fait rien quand même. »

IV

Pillaudo, plein d'émoi,
 Me dit : « Mon vieux Balloche,
 N'hésit' pas, fais comm'moi,
 Tir'quarant'sous d'ta poche. »
 Alors je lui répons :
 « La viande elle est rien chère,
 Pour ce prix-là, crénom,
 Y a du veau jardinière. »

V

Quinz'jours après, quel sort !
 Billaudo n'vit plus claire,
 M'dit : « J'vas conter mes torts
 A un vétérinaire. »
 Alors je lui répons :
 Depuis quéqu'jours, supplice,
 J'sens bien qu'dans c'te maison,
 J'ai choppé la jaunisse.

DERNIER REFRAIN

Si t'y vas,
 Moi j'y vas;
 S't'y vas pas,
 J'y vas pas.
 L'bonhomm'dit
 « Sapristi,
 Tous les deux,
 Coup'les yeux ».



SENGA
 siffant le refrain.



Si t'y vas pas,
 Moi j'y vas pas.



DEMANDEZ PARTOUT, Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Qui lit rit

Journal de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde, 8 pages en couleurs, de nos caricaturistes les plus en renom

10 CENTIMES
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS
Un An, 6 fr. — Six Mois, 3 fr. 50
ÉTRANGER
Un An, 9 fr. — Six Mois, 5 fr.

10 CENTIMES
LE NUMÉRO

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL
combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.*
Dépôt : Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.

BREVET français n° 345 306, du 2 Août 1904, au nom de M. T. DANQUARD. — Cette invention concerne des perfectionnements apportés aux pianos de manière que ceux-ci puissent être actionnés manuellement de la façon ordinaire ou mécaniquement par l'emploi d'air comprimé agissant sur des parties faisant mouvoir les marteaux.
Pour tous renseignements s'adresser à M. G. Laurent, ingén. conseil, 77, r. de Rambuteau à Paris.

VOLTAIRE articulé avec **Tablette**
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEFFSON
contre Tout Retard ou Suppression des **RÈGLES**
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés
à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trévisse, PARIS
DISCRÉTION

BUSTE IDEAL
Développement & Fermeté des Seins
en deux mois par les **PILULES ORIENTALES**
seul moyen pour la femme d'augmenter rapidement son tour de poitrine et d'acquiescer un buste arrondi, ferme et bien développé. Traitement garanti sans danger, approuvé par les sommités médicales et pouvant être suivi en secret, à l'insu de tous.
Flacon avec notice 6'35 franco,
J. RATIÉ, Ph^o, 5, Passage Verdeau, Paris.



POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2'30 le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA**
sont les

LION-FLEURS 2, boul. de la Madeleine
PARIS
SEULE MAISON à Paris qui expédie franco dans les Plages, Villes d'Eaux, Châteaux, etc., pour fiançailles, Mariages, Baptêmes, Fêtes, Anniversaires, Réceptions, etc. les Corbeilles, Gerbes, Présents les plus appréciés et le meilleur marché. Téléph. 247-25.
Expéditions garanties, Province et Étranger.

REGLES SUPPRESSION ou RETARD
Guérison Immédiate. Notice Gratuite.
L'Excelsior, 102, r. Poissonnière,
PARIS. DISCRÉTION. Téléph. 125-64.

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS
Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZEINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

NE VOUS MARIEZ PAS

sans avoir visité la MAISON

MERCIER

FRÈRES
LA PLUS
IMPORTANTE
MAISON D'

AMEUBLEMENT ÉBENISTERIE - TAPISSERIE

100, Faubourg Saint-Antoine, PARIS. — Envoi du Catalogue contre 0 fr. 40

BUREAUX N° 7031.

Bibliothèque de 1 m. 80, 3 portes vitrées, haut
étagère, chêne fumé ciré 385 fr.
Bureau à casiers de 1 m. 60 de large, dessus
drap 300 fr.
Fautuil de bureau garni cuir 260 fr.
Chaise élastique garnie cuir 72 fr.
Divan d'angle avec étagère au dossier, de
1 m. 80 de côté 550 fr.

CHAMBRES A COUCHER de tous
SALLES A MANGER styles

